

[Text]

something we would do in a situation like that because we would have been looking for explosives or some way to access the bus quickly by our special emergency task force team, should that have been a necessity. So that had potential for harm.

I would like to know, since you are responsible for the relations with the press, can you tell us of other instances where, in the judgment of the operational people at the scene, the reports had potential for harm?

**Chief Superintendent Bentham:** Mr. Chairman, in the television coverage that you refer to, again the estimate is usually made by the commander and is reported to headquarters. However, again in reflection, while there was concern, I am not aware, as the facts will bear out, that any of the coverage did in any way create any impairment in terms of the investigation or of the resolution of the incident.

**Senator Kenny:** So the commissioner was in error when he said that?

**Chief Superintendent Bentham:** No he was not. What he was doing was voicing an opinion as to what was a potential problem.

**Senator Kenny:** Yes?

**Chief Superintendent Bentham:** I suppose that, in every one of those instances that we saw as a potential problem, had it turned out otherwise we would be in a much different position today.

**Senator Kenny:** Gentlemen, I have been reminded that I am reading from an *in camera* transcript. However, if the commissioner had been here this evening, I am sure he would have repeated his remarks, Mr. Chairman. However, it is too late now, I am sorry.

**Mr. Shoemaker:** I think he would have done so, senator. Also, I do not think it would be too difficult for the force to prepare for you and for this committee a list of the description of events which potentially could have had an imperilling effect on the negotiations. I think we could prepare that for you.

**Senator Kenny:** It seems to me that such a list is something that this committee would be interested in having. No one is interested in censoring the press; I do not think the press are interested in harming anyone. However, the system does not seem to be communicating where the problems are occurring. For example, looking now at the CBC Radio coverage of the incident, at 15:05 hours the reporter says that there may be two or more people moving around and lying behind the wheels of those vans. Then at 15:30, the reporter says:

... one police van has moved up to behind the bus from the very first time that I saw it ... vehicles placed around the area behind it and there is one directly behind the bus ...

He goes on to say:

They are away from the SWAT team and those SWAT teams have virtually not moved since the incident began.

[Traduction]

sous un autobus. C'est en effet le genre de choses que nous pourrions faire afin de vérifier la présence d'explosifs ou de rechercher une trappe qui permettrait à notre équipe d'intervention d'urgence d'entrer rapidement à l'intérieur du véhicule en cas de besoin. Par conséquent, ce reportage risquait d'avoir un effet négatif.

Pouvez-vous nous dire, puisque vous êtes responsable des relations avec la presse, s'il y a eu d'autres cas où, d'après les intervenants sur les lieux de la prise d'otage, les reportages ont pu avoir des effets négatifs?

**M. Bentham:** Monsieur le président, pour ce qui est de l'émission de télévision en question, c'est généralement le commandant qui donne son opinion au quartier général. Toutefois, malgré les inquiétudes que nous avons pu avoir, je ne pense pas, rétrospectivement, comme les faits le prouveront, que le reportage a nui d'une quelconque façon à l'enquête ou à la résolution de l'incident.

**Le sénateur Kenny:** Alors, le commissaire a fait erreur quand il a fait cette déclaration?

**M. Bentham:** Absolument pas. Il se contentait d'expliquer ce qui pouvait poser problème.

**Le sénateur Kenny:** Ah bon?

**M. Bentham:** Je suppose que vous auriez eu un point de vue tout à fait différent aujourd'hui si l'un ou l'autre de ces détails susceptibles de poser problème avait évolué d'une autre manière.

**Le sénateur Kenny:** Messieurs, on vient de me rappeler que j'ai cité la transcription d'une séance à huis clos. Pourtant, je suis certain, monsieur le président, que le commissaire aurait confirmé ces remarques s'il avait été ici ce soir. Mais il est trop tard à présent, j'en suis désolé.

**M. Shoemaker:** Je pense en effet, monsieur le sénateur, qu'il aurait confirmé ces remarques. Par ailleurs, je ne crois pas qu'il serait trop difficile pour la police de préparer, à votre intention et pour le comité, une liste des événements qui auraient pu nuire aux négociations.

**Le sénateur Kenny:** Il me semble que le Comité aimerait recevoir une telle liste. Personne ne veut censurer la presse et je ne pense pas que les journalistes cherchent à faire du mal à qui que ce soit. Cependant, le système ne semble pas localiser les problèmes. Par exemple, si l'on prend le reportage de la radio de CBC, il indique à 15 h 05, qu'il y a au moins deux personnes qui se déplacent dans le voisinage et qui se cachent derrière les roues des camionnettes. Puis, à 15 h 30, le journaliste déclare ceci:

... une camionnette de police est derrière l'autocar depuis le début ... Il y a des véhicules dans toute la zone arrière et un qui se trouve directement derrière l'autocar ...

Et ensuite:

Ils sont loin de l'équipe tactique d'action spéciale qui n'a pratiquement pas bougé depuis le début des événements.